



ANNO XI

FEBBRAIO

NUM. 2

GIOVANE MONTAGNA

RIVISTA DI VITA ALPINA

Direttore: GINO BORGHEZIO

Redattori: NATALE REVIGLIO - LUIGI MURATORE

Sede sociale, Direzione e Amministrazione: Corso Oporto 11 - Torino

Pubblicazione mensile

Abbonamento annuo L. 15

Ogni numero L. 2

GRATIS AI SOCI

SOMMARIO: — La Direzione: *Il Convegno della C.A.E.N. ad Oropa — L'interessante manifestazione sciistica dell' F.A.E.P. — Abbé Henry: La Gran Becca — F. Bravo: Scisma Alpinistico — G. Carmagnola: La VII Settimana Alpina — P. Bosio: In tema di letteratura alpina - Poche a molte parole — Vita nostra — In giro per i monti — In Biblioteca — Cronaca — Lutti.*

Il Convegno della Confederazione Alpinistica ed Escursionistica Nazionale ad Oropa

21 - 22 Marzo 1925.

La Confederazione Alpinistica ed Escursionistica Nazionale indice per il 22 marzo p. v. il suo primo Convegno Nazionale ad Oropa, nel duplice intento di adunare in una solenne manifestazione di fratellanza alpinistica le imponenti falangi delle Associazioni che ad essa fanno capo, e, nell'omaggio delle stesse alla memoria del Primo Maestro dell'Alpinismo italiano - Quintino Sella - trarre l'auspicio per un radioso cammino.

I Soci della Giovane Montagna, per mezzo del Notiziario, già sono a conoscenza del programma della manifestazione; qui si vuole unicamente affermarne l'alto significato e rivolgere l'invito per una imponente partecipazione.

Senza orgoglio, ma anche senza false modestie, la Giovane Montagna, a fianco delle Associazioni consorelle, ha dato alla costituzione della C.A.E.N. ed al successo delle sue prime affermazioni, degno contributo. E' quindi logico e doveroso che in corrispondenza dell'azione dei suoi rappresentanti, i Soci concorrano oggi al successo della odierna manifestazione, che è loro.

Le eccezionali riduzioni ferroviarie e facilitazioni di soggiorno devono smuovere anche gli incerti: l'occasione di una visita d'omaggio e di fede alla Vergine Nera deve poi per i nostri Soci essere incentivo maggiore per convenire ad Oropa il 22 marzo.

La Direzione invita i Soci ad aderire con il consueto entusiasmo per l'onore della G. M. e della C. A. E. N.

LA DIREZIONE.

L'interessante manifestazione sciistica indetta dalla F. A. E. P.

L'8 Febbraio vedrà un interessante e simpatico convegno a Sauze d'Oulx. La Federazione fra le Società Alpinistiche ed Escursionistiche Piemontesi (F.A.E.P.) a mezzo di apposito Comitato di cui fanno parte anche due nostri delegati, ha indetto per quel giorno tre gare che richiameranno in folla gli sciatori appartenenti alle Società federate.

La caratteristica delle gare, che le fa assurgere a speciale importanza, sta nello scopo di propaganda sportiva insita in questa manifestazione, da cui esula ogni carattere di professionismo.

Non figurano virtuosismi e acrobazie in queste gare, indirizzate ad alimentare e ruvvivare l'amore per quello sport sciistico, che, per la salubrità dell'ambiente ove si svolge e le sane emozioni che procura, si pone in prima linea nell'educazione sportiva della nostra gioventù, preparando futuri difensori ai nuovi confini d'Italia.

Il Governo, con facile comprensione dello spirito animante le manifestazioni, ha incoraggiato la gara con l'offerta di numerosi premi — Società federate e ditte commerciali hanno contribuito.

La località scelta è felice non solo dal lato tecnico, ma più, perchè Sauze d'Oulx si presenta comoda anche per quanti vorranno assistere allo svolgimento delle gare. Il convegno comprende tre manifestazioni:

1. — Gara di fondo (km. 20) tra squadre di tre sciatori caduna. Per questa gara, oltre i premi personali ai componenti della squadra, è in palio la Coppa « Società Pietro Micca » triennale, di cui diventerà detentrica la Società cui appartiene la squadra vincente.

2. — Gara di piccolo fondo (Km. 6) individuale.

3. — Gara di stile, in discesa, individuale.

Le prime due gare si correranno la mattina, la terza nel pomeriggio.

Il termine utile per le iscrizioni, che dovranno essere fatte pel transito di ogni singola società federata, è fissato pel 28 corrente.

Il nostro Consiglio Centrale che si è vivamente interessato a questa manifestazione, invita i soci di tutte le Sezioni a partecipare al convegno, ed indirizzarsi per ogni schiarimento ai Consiglieri delegati Avv. Piero Calliano e Francesco Martori.

LA GRAN BECCA

(B I O N A Z)

Tous les villégiateurs, tous les alpinistes qui vont à Bionaz, ont contemplé la *Gran Becca*, pointe qui est presque au centre de la vallée, en face du *Saut de l'Epouse*, sur la rive gauche du Buthier, à l'extrémité nord de l'épaule nord qui descend de la Becca Est de l'Invergnaou.

J'ai demandé bien des fois aux chasseurs et aux grimpeurs de Bionaz :

- A-t-on déjà été à la Gran Becca ?
- Mais oui, répondent-ils, et ce n'est pas si malin que ça.
- Et par où passe-t-on ?
- On passe par là !
- Et où par là ?
- Hésitations ! Contradictions ! Silence !

Cela faisait voir qu'on n'y avait jamais été.

J'ai voulu en avoir le coeur net, et, cette année 1924 j'ai eu le plaisir d'aller fumer un cigare là dessus ; mais il m'a fallu faire deux explorations pour trouver le point d'attaque c. à. d. le point le plus vulnérable de la montagne.

Dans le n. 2 de février 1924 de la *Giovane Montagna*, à pag. 24, j'ai donné le résultat d'une exploration au *Cornet de l'Invergnaou*. Ce Cornet de l'Invergnaou n'est pas autre chose que l'épaule longue et horizontale de la Becca Est de l'Invergnaou, épaule d'une altitude moyenne de 2600 mètres. Sur cette épaule croissent trois pointes : Sud, Centrale et Nord. Je fis alors, 11 septembre 1923, avec l'abbé Nicolet les pointes Sud et Nord : il me restait à faire la Pointe Centrale et à étudier ce tronçon d'arête, depuis la pointe Nord jusqu'à la Gran Becca.

Le 15 juillet 1924, avec mon compagnon le guide Forclaz Théodule, je retournai au Cornet de l'Invergnaou et de la crête faitière, par une jolie

cheminée de la face Ouest, nous fîmes l'ascension de la Pointe Centrale que nous appelâmes le BONHOMME DE L'INVERGNAOU (2630 m. env.) *première ascension*. Après y avoir construit un petit steinmann nous vîmes à la Pointe Nord.

De cette pointe partent deux arêtes: l'une en direction Nord qui termine à la Gran Becca; l'autre en direction Nord Nord Ouest sur les flancs ouest de laquelle sont les p turages à chèvres de l'Invergnaou. Entre ces deux arêtes se creuse une combe fantastique toute en ardoises et en roches moutonnées et glissantes: c'est la *Combe de la Gran Becca*: elle termine au pied par une grande paroi où se trouve la forêt de Coteaубois où na t l'eau ferrugineuse, forêt que l'on traverse pour passer du tramail des *Moulins* au tramail du *Bachà*.

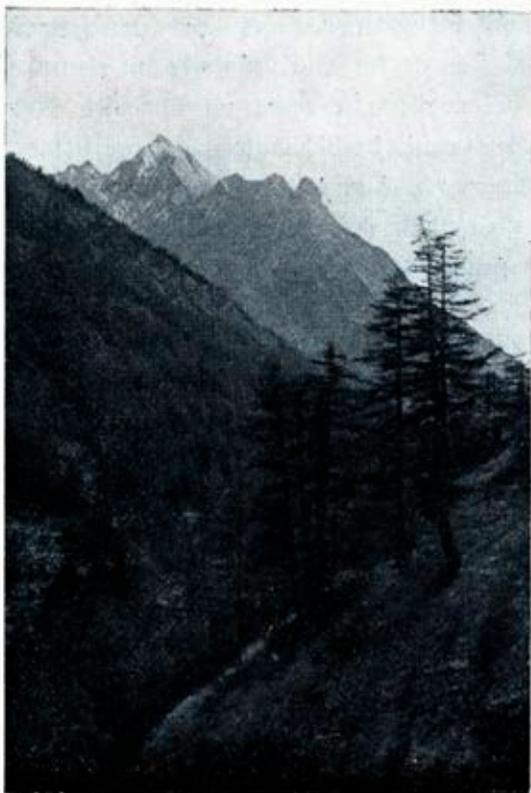
Arrivés donc à Pointe Nord, nous la descendîmes une centaine de mètres sur son versant Nord pour nous porter en face de la Gran Becca et étudier un point d'attaque. Mais la face Ouest de la Gran Becca ne nous présentait que des parois lisses et fortement inclinées qui pourront fournir un magnifique champ d'essai à des acrobates, mais qui ne faisaient pas notre affaire à nous deux déjà un peu vieux, lourds et méfiants. Nous remontâmes donc sur notre Pointe Nord et par sa face Est nous descendîmes en diagonale au Nord pour étudier les deux autres pointes qui nous restaient à faire sur l'arête Nord c. à. d. une pointe voisine un peu plus élevée que la Gran Becca et que nous appellerons **POINTE DU BACHÀ** parce qu'elle se trouve au sommet du tramail du Bachà et puis la **GRAN BECCA** qui clôt l'arête.

Nous parvîmes sans difficulté à un col par où l'on passe de la Combe de Montagnaya à la Combe de la Gran Becca. Nous l'appelâmes **COL DU BACHA'** (2550 m. env.) *première ascension*; d'ici par l'arête faitière nous arrivâmes sur la **POINTE DU BACHA'** (2580 m. env.) *première ascension*: un tout petit mauvais pas au commencement de l'arête juste au dessus du col, et puis ça y est. De là haut, nous étudiâmes la voie d'accès à la Gran Becca qui était à 50 mètres au Nord au dessous de nous et nous nous convainquîmes qu'il n'y avait qu'une route: c'était d'atteindre la brèche ou col situé entre la pointe où nous étions et la Gran Becca et de ce col se diriger au sommet par la crête faitière Sud.

Comme le temps nous manquait pour faire encore cette tentative ce jour là, nous revîmes à l'attaque trois jours après, le 18 juillet.

Partis de Valpelline dans la nuit, nous étions au Bachà à 6 heures du

matin. Après une petite heure de repos, nous attaquâmes. Le chemin est si bien tracé qu'on ne peut presque pas en sortir. Entre la Gran Becca et la Pointe du Bachà se trouve comme nous l'avons dit une brèche ou un col: nous l'appellerons le *Col de la Gran Becca*. A ce col prend naissance un couloir ou chenail de 600 à 700 m'ètres de haut qui sillonne toute la paroi de la montagne depuis la crête faîtière jusqu'à l'alpe du Bachà.



La Becca d'Invergraou e la Gran Becca

neg. Piantanida

Il n'y a qu'à suivre ce couloir du fond au sommet, d'abord sur sa rive gauche, ensuite sur sa rive droite. Aux 4/5 environ de sa hauteur le couloir p'ntre dans la roche et devient assez vertical: alors on le monte dans son milieu. Avec un temps calme comme nous l'avions, c'était magnifique: mais s'il avait fait un temps pluvieux, on n'aurait pas pu s'y engager car ce couloir devient alors le réceptacle de toutes les pierres qui tombent des

parois E de la Gran Becca et de la Pointe du Bachà. Vers les 9 heures nous débouchâmes au COL DE LA GRAN BECCA (2540 m. env.) - *première ascension* - entre les pâturages du Bachà et la Combe de la Gran Becca. Ce col est tout ardoisé sur le versant Ouest: de quoi tenter des rupivores. Ici, nous déposâmes les sacs et en avant sur l'arête Sud de la Gran Becca: ça vous semblait d'abord quelque chose de difficile mais il n'y a pas de quoi: un mauvais pas d'une dizaine de mètres au commencement et puis ça va tout seul. A 9 h. 1½ nous étions au sommet de la GRAN BECCA (2570 m. env.) *première ascension*. Pas de traces d'alpinistes antérieurs. Quel joli sommet! Un petit plateau herbeux gros comme un linceuil! Nous nous roulâmes voluptueusement sur cette herbe haute dans une béate contemplation. Il nous semblait d'être sur une aiguille plantée au milieu d'une plaine. Nous construisîmes un petit pilier de pierres sur chacune des deux extrémités de la pointe et nous prîmes le chemin du retour en refaisant en sens inverse la même route.

Un alpiniste qui s'journe à Bionaz devrait répéter cette ascension qui lui procurera de jolies émotions. Il pourra ou suivre la même route, ou bien atteindre le Col de la Gran Becca par son versant Ouest en partant de l'alpe d'Invergnou ou bien attaquer directement la Gran Becca par sa paroi Nord qui je crois faisable.

En résumé nous avons sur le Cormet de l'Invergnou les Cols et Pointes suivantes, en altitude décroissante du Sud au Nord:

1° *Pointe Sud du Cormet de l'Invergnou* (2650 m. env.)

2° *Pointe Centrale du Cormet de l'Invergnou* ou le *Bonhomme de l'Invergnou* (2630 m. env.)

3° *Pointe Nord du Cormet de l'Invergnou* (2610 m. env.)

Au Sud de chacune de ces trois pointes se trouvent des cols herbeux ou passages faciles pour aller de la Combe de l'Invergnou à la Combe de Montagnaya.

4° *Col du Bachà* (2550 m. env.)

5° *Pointe du Bachà* (2580 m. env.)

6° *Col de la Gran Becca* (2540 m. env.)

7° *Gran Becca* (2570 m. env.)

Abbé HENRY.

SCIISMO ALPINISTICO

(A proposito d'un recente volume di Arnold Lunn)

Che alpinismo e sciismo siano due forme distinte di attività sportiva a cui si dedicano con passione ed ardore tanti amanti della montagna, è concezione oggi molto diffusa, tanto che si parla comunemente di due stagioni: alpinistica estiva e sciistica invernale, succedentisi l'una all'altra, svolgentisi su terreni profondamente diversi, con manifestazioni caratteristiche proprie e senza reciproche interferenze. E sebbene oggi, e anche da noi, già più d'uno si dedichi all'esplicazione contemporanea dei due esercizi, fondendoli in uno, è così generalmente praticata la distinzione sopradetta, che non torna affatto privo di interesse e di opportunità un recente volumetto di Arnold Lunn, tendente a diffondere la pratica alpinistica del pattino da neve.

Questo libro, intitolato « *Le Ski en hiver, au printemps, sur les glaciers* » (1) che l'Editore F. Dardel di Chambéry - seguendo un lodevole programma di bibliografia alpina - ha testè presentato in una bella e buona versione francese dall'originale inglese, ha difatti lo scopo di avvicinare alpinisti e sciatori, di svelare loro le meraviglie di una azione collegata, con gli insegnamenti necessari perchè tale fusione sia possibile, utile, attraente e non pericolosa.

L'Autore - uno sciatore di... lungo corso, nonchè presidente dell'*Alpine Sky Club*, osservatore e annotatore scrupoloso ed attento, già meritatamente famoso e benemerito per altre precedenti pubblicazioni - rendendosi perfettamente conto della portata del suo lavoro, l'ha fondato su una tale base di serietà e di prudenza da costituirlo libro modello, e, poichè il rinomato Editore savoiardo, con la consueta squisita cortesia, ha voluto fare omaggio alla nostra Direzione di un esemplare del bel volume, torna a noi ben gradito il presentarlo ai lettori, trattandone il più ampiamente possibile, lieti se, al termine di queste pagine, qualcuno vorrà passare a quelle - certo più interessanti e degne - del libro per leggerlo, studiarlo e metterlo in pratica.

(1) Arnold LUNN - *Le Ski: En hiver - Au printemps - Sur les glaciers*. Un volume in 16.o, illustrato - Prezzo 10 fr. - Libreria Dardel - Chambéry.
Per acquisti rivolgersi alla Direzione.

E siccome nello scrivente è la persuasione che gli asserti ed i consigli del Lunn sono pieni di sagacia e di senso pratico, la presentazione sarà essenzialmente una spigolatura delle osservazioni più importanti, a cui, come commento, sono intercalate alcune fotografie di alpinismo sciistico, eseguite da uno di quei pochi che già lo hanno introdotto da tempo nelle loro abitudini, lungi dalle piste e dalle conche di perfezionamento della forma, ma su, nelle più spirabili arie dei tremila, percorrendo vie nuove e certo



La Cresta del Niblè - Ascensione invernale

traendo soddisfazioni fisiche e spirituali ben maggiori. Al Dott. Ottorino Mezzalama, che ha consentito la pubblicazione di questi suoi pregevoli documenti, un sincero ringraziamento.

Il libro in questione è un libro d'avanguardia: fino ad oggi si sono avuti molti manuali di istruzione - tecnicamente commendevolissimi - poche guide e scarse relazioni di itinerari. Nella letteratura corrente, e nella pratica comune del sciismo si è in pieno predominio sportivo a base di esercitazioni, di gare e di salti, e l'aspetto turistico è nascosto.

Non c'è però da meravigliarsene: il sciismo è ancor giovane da noi: la sua crescente diffusione ha necessariamente bisogno di vivai ove anzitutto



La vetta del Gran Paradiso (m. 4061)



si impari la tecnica... ma occorre premunirsi contro il pericolo che l'esercizio, arrestandosi ad una prima inevitabile fase, degeneri e, anzichè aprire la via ad una sana e più ampia concezione dell'alpinismo, isterilisce nell'ambito delle competizioni, e certo sarebbe poco glorioso per il sci il piazzarsi accanto al gioco del calcio od al ciclismo, e fornire materia ai rosei fogli sportivi piuttosto che alle riviste alpinistiche e turistiche.

L'avvenire del sci è in alto, sui monti e sui ghiacciai, in tutti i mesi dell'anno e non soltanto sui campi nevosi nei mesi invernali. Ma certo che una tal pratica richiede molte doti del tutto superflue per un eccellente saltatore, che poco o punto ha da preoccuparsi del terreno, o della neve, o dell'atmosfera. E, osserva benissimo il Lunn, «l'arte del sci consiste nel far fronte alle difficoltà e non ad evitarle, e il virtuoso dei *Telemark* è un artista assai incompleto».

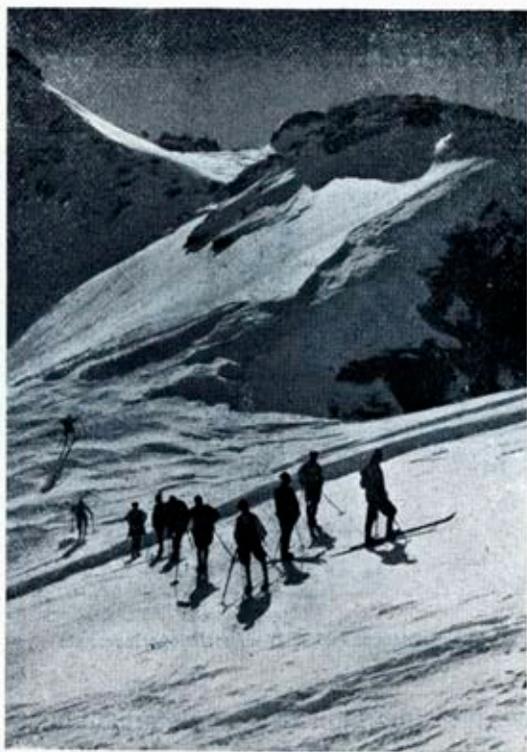


La Bessanese (m. 3642) - Ascensione invernale

Uno degli studi più importanti che lo sciatore alpinista deve condurre è quello della neve, studio che è tutto materiato di osservazione e di esperienza, e al quale i libri anche più chiari ed esatti non possono dare che degli indirizzi. Lo studio della neve deve seguire di pari passo quello della tecnica del sci, in modo da formare a poco a poco quel *senso della neve* indispensabile per la felice condotta delle ascensioni. Intelligenza, presenza di spirito, attenzione, sono tutte doti di cui nel corso di una qualsiasi gita non si può fare a meno, poichè non si tratta di correre semplicemente su della neve perfetta ma si è sempre di fronte ad una combinazione di riflessi fisici ed intellettuali: l'equilibrio da una parte, e dall'altra la diagnosi dello stato della neve malgrado la grande velocità.

Il Lunn, conscio dell'importanza di questo *senso della neve*, e forte di esperienza, fa quindi un'ampia trattazione di tutti i tipi di superficie nevosa

che può incontrare il sciatore, a seconda del tempo e della stagione, dell'esposizione dei pendii, delle ore della giornata, dell'influenza del sole, del gelo e disgelo, dei venti e delle piogge, in conclusione elencando ben dieci tipi di neve, dalla *farinosa*, ideale, alle varie *croste*, delle quali c'è tutta una gamma: *traditrice*, a intervalli resistente e fragile; *liscia*, consistente ma pericolosa sui pendii a forte inclinazione; *perforata*, deliziosa; con *pellicola*, così detta per la sua composizione a due strati: uno sottostante duro e resistente, ricoperto da una sottilissima lamina di ghiaccio, tenera, trasparente e lucente, lamina che si infrange nettamente sotto la pressione del sci, age-



Sul ghiacciaio dell'Agnello - Ascensione invernale

volando la direzione pur non ostacolando le curve. Queste *croste*, poi, per l'azione degli agenti atmosferici subiscono a loro volta delle trasformazioni, ed un leggero rammollimento superficiale di qualsiasi tipo di crosta dura può fornire dell'ottima *crosta da Telemark*, così definita dal fatto che questa curva è qui più facile che su qualunque altra neve.

Un'analisi diligentemente condotta aggiunge alla descrizione dei vari tipi uno studio sul processo della loro formazione, e ciò allo scopo di indirizzare il lettore ad attentamente osservare per saper distinguere ed eventualmente preservarsi da dolorose sorprese.

Anche nei riguardi delle valanghe il Lunn si indugia opportunamente in esami, raffronti e deduzioni, esponendo delle teorie forse non rigorose in una materia che finora non ha avuto, d'altra parte, alcuna trattazione. Su questo capitolo si intratterrà quanto prima un nostro collaboratore, ed io, per non invadergli il campo, passo senz'altro alla seconda parte del libro, quella senza dubbio più interessante, relativa all'uso del sci in alta montagna nelle varie stagioni. Tra le quali l'inverno è la più difficile. Per esso vigono delle speciali cautele, e si richiede un'assoluta capacità e coraggio: « una gamba rotta presso la cima del Finsteraarhorn in gennaio mette in ben più seri impacci che in luglio ».

Già la difficoltà di salita e gli incontri con terreni non sciabili richiedono l'ausilio di mezzi d'attrito ai sci e di chiodi alle scarpe. Secondo il Lunn è un pregiudizio che le scarpe del sciatore debbano essere comple-



Verso il Breithorn

tamente schiodate, non ostacolando per nulla la buona manovra una piccola chiodatura. Alla quale tuttavia non dovranno richiedersi sforzi a cui non è destinata, e pertanto, nelle ascensioni importanti si recherà sempre un buon paio di ramponi.

E mille altre utilissime norme dà il Lunn per l'equipaggiamento ed il vettovagliamento, insistendo sulla piccozza smontabile, sugli occhiali da neve, sul latte in polvere, e raccomandando di essere molto cauti nella scelta e nella fiducia delle guide, e molto scrupolosi nelle ispezioni del materiale, con speciale riguardo alle parti più delicate: gli attacchi e le punte. E non si pensi di essere meticolosi a scapito dell'economia di tempo: il Lunn confessa candidamente di non essere « troppo metodico per natura e di essere esperto nell'arte di dimenticare sempre qualcosa » pur non tralasciando mai simile operazione.

Quanto poi allo svolgimento di un'ascensione invernale avverte che in

generale la zona piú difficile e faticosa è quella della media montagna, ove il pericolo delle valanghe è assai maggiore che nelle alte regioni, e afferma che « la parte dell'ascensione che per l'alpinista d'estate è una comoda passeggiata, diventa spesso la parte piú penosa d'inverno ». Viceversa le creste rocciose non presentano maggiori difficoltà, specialmente se esposte al vento che soffia via la neve impedendole di stratificarsi sulle asperità e di gelare. Sui ghiacciai le condizioni si fanno peggiori in inverno. Qui il pericolo è essenzialmente costituito dai crepacci, che in inverno la neve ricopre, nè i ponti - che d'estate sono sottili e resistenti - meritano grande fiducia e non di rado cedono.

Sul ghiacciaio si presenta un quesito interessante: è d'uopo legarsi



Cordata in salita sul Gran Paradiso

in cordata? L'autore simpatizza per la risposta negativa, ma fa a questo riguardo delle considerazioni giustissime. Premesso che dall'esame delle statistiche di disgrazie alpine risulta affatto trascurabile la parte avuta in esse dai sciatori (9 casi su 1500, dei quali 9 due soli successi a sciatori slegati) ritiene che: se il sci è considerato unicamente come il mezzo per compiere delle ascensioni invernali in alta montagna, si puo' ben ammettere la cordata; se poi la montagna non è considerata che come una cosa su cui si scivola facilmente senza sforzi, è meglio addirittura limitarsi alla mezza montagna; ma se invece si sente l'amplificazione che il sci porta al godimento dell'alpinismo e si vuole gustare le meravigliose soddisfazioni dell'alpinismo associate a quelle altrettanto sublimi del sci, allora non c'è dubbio: l'ideale è l'andare isolati, liberamente. Il Lunn non si nasconde che questo ideale

debba talvolta essere sacrificato, soprattutto per ragioni di prudenza ed in determinate circostanze, per cui consiglia le salite sempre in cordata, e rilevando che le discese in libertà non sono pazzie - per chi ha capacità, ben inteso, - consiglia ai sciatori della prima categoria a rinunciare essi pure all'alta montagna in inverno, perchè dopo tutto, in estate a piedi, si arriva assai più sicuramente e facilmente alla meta. Quest'apprezzamento sul significato del sci in alta montagna puo' considerarsi la chiave di volta di tutto il libro: libro che certo non sarebbe stato scritto per condurre semplicemente alla concezione d'una specie d'asservimento del sciismo all'alpinismo.



Albaron di Savoia - Ascensione invernale

No, lo scopo del Lunn è ben più alto e spiritualmente più nobile, e c'è da augurarsi che sia ben compreso. Non si confonda però questa esaltazione con la temerarietà: come coscienziosamente dà le norme per la discesa in cordata, così l'autore si diffonde sui principi che deve osservare chi scende da solo, invitandolo ad essere ben sicuro di sé e della sua conoscenza del terreno prima di cimentarsi con uno svago che è riservato a chi seriamente ha saputo, poco per volta, rendersene degno.

Non mi nascondo, a questo punto, che più d'un lettore deduca doversi quindi proscrivere quella forma di sciismo che oggi è la più in voga, e nella quale la nostra stessa *Giovane Montagna* è decisamente incanalata. L'accantonamento di Sauze d'Oulx e le nostre gare sociali, specialmente, non appaiono in perfetta armonia con le tesi del Lunn. No! non esageriamo. Oggi noi ci troviamo in pieno periodo di studi e stanno quindi benone sia la palestra di Sauze, con i suoi dolci pendì e le sue mète non eccelse come le gare coi loro premi. Ma ricordiamo anche qui quanto disse l'Abbé Henry nella sua conferenza: a scuole ultimate si abbandonano le aule ed

i maestri e si va da soli, perchè l'alpinismo vero consiste nel trovarsi a tu per tu con la montagna e non nel seguire come pecore in lunga teoria le orme del direttore di gita. Fra un anno o due, dalle fila del nostro fiorentino *Gruppo Sciatori* usciranno indubbiamente gli elementi completi ed sperimentati, capaci di navigare da soli nel mondo dei ghiacciai. Le buone promesse oggi non mancano. A questo esodo dei miei colleghi per le cime superbe delle Alpi io oggi auspico di tutto cuore, e nell'augurare alle loro alte peregrinazioni i puri godimenti indicati dal Lunn, sento che a più belle méte non potrebbe lanciarli la *Giovane Montagna*.

FEDERICO BRAVO.

All'augurio dell'amico F. Bravo la Rivista si associa toto corde, e richiamando le pagine già pubblicate l'anno scorso nel numero di marzo: « Al Monte Tabor con gli sci » dal consocio Rag. Muratore, si ripromette di poter presto avere dai Soci sciatori brillanti relazioni di interessanti ascensioni, a cui accordare una cordiale ospitalità.

(N. d. R.)





Pont Valsavaranche

L. Minetti

LE MANIFESTAZIONI DELLA SEZIONE DI TORINO

LA VII SETTIMANA ALPINA

VALSAVARANCHE — AGOSTO 1925

La Commissione Gite, in seguito a sopralluoghi effettuati ed agli accordi intervenuti ha recentemente deliberato di organizzare la VII Settimana Alpinistica per 1925 nella Valsavaranche, una delle migliori valli laterali della Valle d'Aosta, e con animo lieto ne dà l'annuncio, fiduciosa che tornerà gradito alla totalità dei soci.

La regione non è certamente sconosciuta agli alpinisti che sanno quanta magnificenza di superbe vedute, quante bellissime escursioni si possano effettuare nel gruppo di montagne che prende il nome dalla vetta così interessante per essere la più alta montagna completamente italiana — il Gran Paradiso (m. 4061).

Nei prossimi numeri della Rivista verranno date alcune note informative e qualche descrizione storico-topografica delle località che si percorreranno nella «Settimana»; il programma poi, in corso di elaborazione, recherà minutamente le delucidazioni che interesseranno i futuri partecipanti.

Per ora ci limitiamo a dare la notizia tanto attesa ed a comunicare qualche lieve indiscrezione sul programma futuro; una novità anzitutto è stata introdotta nell'organizzazione della «Settimana» che quest'anno sarà di..... 15 giorni e nel periodo cioè dal 9 al 23 Agosto.

È facile comprendere il grande vantaggio per i nostri Soci dalla possibilità di potersi recare indifferentemente alla prima oppure alla seconda settimana ovvero di fermarsi anche 15 giorni.

L'accantonamento sarà a Pont Valsavaranche (m. 1946) presso la testata della bellissima valle; sarà confortevole sotto tutti gli aspetti — i servizi di trasporto, posta, viveri sono già assicurati. Moltissime e varie le gite, accessibili a tutte le forze e degne di tutti i gusti.

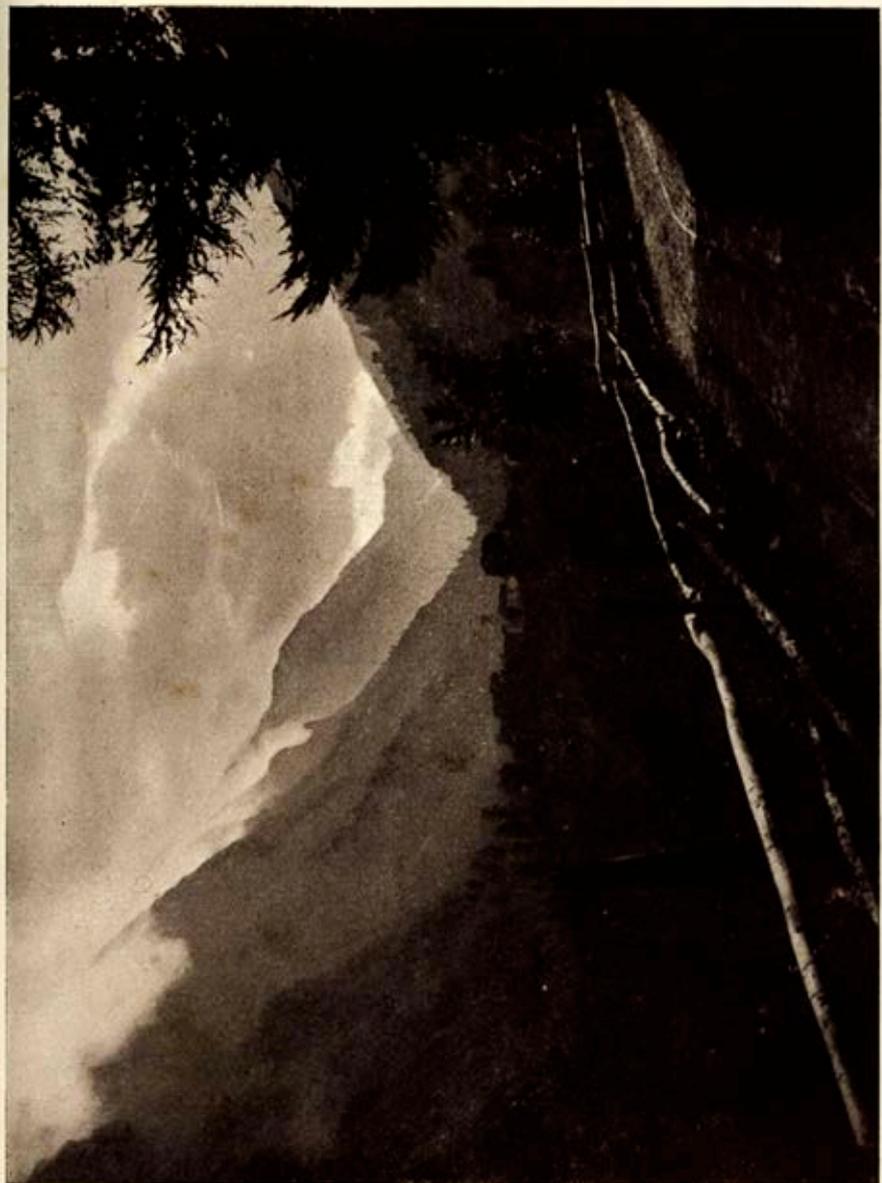
È certo che verrà salito — oltre al Gran Paradiso, gita classica, facile e con panorama immenso — anche la Tresenta (m. 3609) il Mare Percia (m. 3385), la Punta Fourà (m. 3410), il Tout Blanc (m. 3438) ed altre ancora; e tre le mete di escursioni o passeggiate per gli... estetici della montagna citiamo a titolo di esempio il M. Moncorvè (m. 2864) il Rifugio Vittorio Emanuele (m. 2775) la Cima di Rolley (2996) il Colle del Nivolet (m. 2641) il Colle (m. 3024) ed i laghi Rossetto (m. 2705) la Real Casa di Caccia d'Orvielle (m. 2190) ecc. ecc.

Dalla Valsavaranche poi si può facilmente passare in Val di Cogne — nella Val d'Orco a Ceresole Reale — nella Val di Rhème.

Siamo convinti che la Commissione Gite non sarà delusa nella sua speranza di vedere la VII Settimana Alpinistica numerosa di partecipanti e superiore a tutte le precedenti per successo ed organizzazione come del resto lo esige il continuo progredire della nostra fiorente Associazione.

G. CARMAGNOLA.





Dopo l'acquazzone - Sulla strada di Cogne



Poche a molte parole

Il nostro collaboratore Piero Bosio, secondo quanto è stato annunciato nella nota introduttiva allo studio dell'Avv. A. Balliano su «La Letteratura Alpina» (n. 11 e 12 del 1924) espone in queste poche righe il suo punto di vista sulla questione.

Senza entrare in merito alla quale, non celandoci che altri interlocutori possano presentarsi, teniamo a dichiarare che di buon grado ad essi offriamo la più cordiale ospitalità.

(N. d. R.)

Poche parole alle molte del Balliano, non perchè l'argomento e l'intercolutore non ne meritino in quantità, ma a motivo dell'irriducibile indifferenza che gli alpinisti in genere dimostrano verso le teorie estetiche necessariamente astratte.

Si è parlato di letteratura alpinistica e il Balliano non ne ha precisato i limiti, cosa assolutamente necessaria quando, come egli ha fatto, si stabilisca una classificazione.

Di più il Balliano, in contrasto con quel critico che cita e non cita, mossosi da principio per dimostrare l'esistenza d'una letteratura alpina, non ha trovato poi da far di meglio che ammetterla senz'altro, seppellendo sotto il franare d'una lodevole ma incomposta erudizione ogni velleità di ricerca.

A me pare quindi che dobbiamo ancora vedere se e ove consista la letteratura alpina.

Distinguendo fra le pubblicazioni che parlano in un modo o in un altro di montagna, ci sarà fatto di ritrovarne di due grandi specie:

a) pubblicazioni che considerano della montagna e dell'alpinismo la parte esclusivamente tecnica - meccanica: manuali, guide, trattati e bollettini nella loro angolosa obiettività.

b) pubblicazioni d'indole narrativa o lirica, nelle quali la montagna è in parte motivo ispiratore: romanzi, novelle, racconti, profili, liriche.

Senza bisogno di dimostrazione è evidente che le pubblicazioni di cui alla lettera a non costituiscono opera letteraria.

Quelle opere che invece sono precisamente letterarie e che io comprendo alla lettera b, non sono in genere che alpinistiche in minima parte, in quanto in esse la montagna non sale mai all'importanza di un primo piano ma rimane quasi esclusivamente scenario; e potrei citare a questo

proposito *La neige sur les pas* del Bordeaux e alcuni romanzi del Brocchi e del Pastonchi da me già ripetutamente studiati a questo proposito. (1)

Con buona pace di tanti valentuomini che stimo, io nego assolutamente l'appellativo di letteraria all'opera alpinistica di quanti letterariamente non abbiano saputo concedersi ad altre ispirazioni, di quanti avendo una concezione dilettantistica dell'arte sanno scrivere oggi sulla montagna come saprebbero sul mare domani volumi e volumi senz'anima.

D'altra parte, perchè volere a tutti i costi che sia già nata un'effettiva letteratura alpinistica, un corpo di opere cioè che, ispirandosi massimamente alla montagna, abbia caratteristiche di emotività tali da meritare la denominazione di arte?

Lo stesso alpinismo oggi è infantile e ha con sé i pregi e i difetti dell'infanzia - in generale non si sa ancora andare in montagna; aspettiamo che si sia fatto adulto, che sia stato rivelato agli alpinisti stessi: allora potremo parlare di letteratura alpinistica.

Gli scritti alpinistici di oggi stanno a quella letteratura auspicata come le *Visioni* di Tundalo alla *Comedia* dantesca.

PIERO BOSIO.

(1) cfr. Piero Bosio: *Saggio su alcuni Scrittori contemporanei benemeriti del turismo in Piemonte* in «Torino ed il Piemonte» 1923 n. V.



VIA NOSTRA

*Consiglio
Centrale*



*Sezione di
Torino*

Deliberazioni.

Nelle ultime adunanze, oltre alla trattazione delle varie pratiche inerenti al regolare svolgimento delle Sezioni sono state prese le seguenti deliberazioni:

Nomina di tre delegati al Direttorio della F. A. E. P. nelle persone dei Soci M. Bersia, Avv. P. Calliano, Dott. A. Casassa.

Conclusione delle pratiche con il Comitato della Cappella e Rifugio sul Rocciamelone, per le quali la « Giovane Montagna » entra a partecipare a mezzo di quattro rappresentanti nel Comitato stesso, con la riserva della gestione del Rifugio Santa Maria.

Stanziamiento di un concorso di L. 100 per i premi alle prossime gare del IV Campionato Militare Sci, organizzate dal Comando del primo Raggruppamento Alpino a Cesana, dal 2 al 10 Marzo 1925.

Convocazione dell'Assemblea generale dei delegati per la domenica 15 marzo p. v. alle ore 9.30, secondo l'ordine del giorno che verrà comunicato alle sezioni nei termini prescritti dallo Statuto Sociale.

Deliberazioni del Consiglio Direttivo

Adunanza dell'8 Gennaio 1925

Presiede Bersia e sono presenti: il Prof. Roccati, Sertorio, Rappelli, Carmagnola, Bravo, Casassa, Seimandi, Destefanis, Martori, Bricco, Marengo, Guglielminetti, Felix. Canova, Gribaudo, Caligaris, Appiano, Calliano, Bettazzi e Reviglio.

Si accettano le domande a soci ordinari presentate dai Signori: Osella Giuseppe, Cellino Paolo, Lanfranco Amedeo, Caligaris Acozzato Elisa, Parato Antonietta, Bedini Oreste, Capponetto Ernesta, Faccio Giuseppe, Merlo Eulalia, Ferrari Spartaco, Cravero Filippo, Solavagione Pierino, Natale Rocco, De Ambrosis Paolo, Capello Raffaello, Giay-Via Massimo, D'Antonio Gabriella, Lucietta Ruella. Si approva il passaggio a soci vitalizi dei Signori: Reviglio Paolo, Reviglio Angela Maria, Reviglio Virginia, Reviglio Graffi Teresa. Sono accettate le dimissioni dei seguenti soci, sempre che in regola nei pagamenti delle quote: Maria De Regibus, Pastore Vincenzo, Guglielmo Baietto, V. Marconcini, Bonino Gabriella, Allione Giuseppe, Frosini Enea, Irma Nigra, Maria Pedoja-Biamino, Nennella Vintani, Ferro Luigia.

Il Presidente espone il bilancio consuntivo del 1924 non ancora definitivo, corredandolo di alcuni schiarimenti; il Consiglio ne ri-

manda la discussione alla seguente adunanza in attesa dell'ulteriore aggiornamento dello stesso.

Il Consiglio prende poi in esame il lamentato fenomeno del diminuito numero dei partecipanti alle ultime gite dell'annata, e studiatene le varie possibili cause, delibera di invitare i Consiglieri ed i Delegati ad spiegare il loro massimo interessamento nei riguardi della massa sociale, per ovviare a tali inconvenienti.

Adunanza del 29 Gennaio 1925

Presiede Bersia e sono presenti: Sertorio, Bertolone, Fino, Gribaudo, Guglielminetti, Mollì Boffa, Fontana, Muratore, Casassa, Martori, Bettazzi, Destefanis, Canova.

Si accettano le domande a soci ordinari presentate dai signori: Gremio Mariuccia, Maria Bruna, Quarello Pietro, Pietro Mensio e le dimissioni presentate dal socio Umberto Gherra.

Il Presidente dà lettura del bilancio patrimoniale e del rendiconto delle perdite e profitti dell'anno 1924, fornendo i dati esplicativi necessari; comunica in seguito il bilancio preventivo per il 1925. Entrambi, dopo ampia discussione, sono posti in votazione ed approvati all'unanimità.

Il Consiglio prende in speciale esame qualche ramo della gestione sociale che non ha dato l'utile desiderato, studiando alcuni provvedimenti per evitare che ciò abbia a ripetersi l'anno entrante. Riguardo poi in particolare modo al Conto Gite sociali, oltre alla maggior propaganda da esplicarsi tra i soci, richiama inoltre la Commissione Gite a voler provvedere colla massima attenzione alla fissazione per ogni gita delle varie quote dei soci e non soci, se confederati o non confederati, tenendo ben presente la maggiore o minore importanza delle stesse e relative difficoltà di organizzazione e preparazione.

Assemblea Generale.

Il 6 febbraio ha avuto luogo nei locali sociali l'assemblea generale ordinaria dei soci della nostra Sezione. Dopo lettura del bilancio patrimoniale ed economico del 1924,

del bilancio preventivo del 1925 e della relativa relazione della Presidenza illustrante entrambi, il Presidente apre la discussione sugli stessi. Si passa in seguito alla votazione ed i bilanci risultano approvati alla unanimità.

I soci presenti sono poi invitati a procedere alla elezione di 9 consiglieri effettivi, 4 Consiglieri supplenti, 12 Consiglieri delegati al Consiglio Centrale e 2 Revisori dei conti in sostituzione di quelli scaduti.

Relazione della Presidenza

Per mancanza di spazio ci limitiamo a riportare per sommi capi la Relazione della Presidenza, letta nella seduta quale sintesi della vita sociale svoltasi nel decorso anno.

Dopo un breve pensiero rivolto alla memoria del compianto rag. cav. Milanese, già nostro Presidente Generale, venutoci a mancare all'inizio del 1924 proprio quando la Società si apprestava sotto la di Lui direzione a degnamente commemorare il primo decennio di vita, la relazione entra subito nel principale argomento dell'occasione e cioè il bilancio.

Il bilancio chiuso al 31 dicembre 1924 ci fa più che mai sicuri sulla nostra situazione economica; benchè si chiuda con una quota d'utile netto un po' inferiore all'anno precedente, il minor risultato matematico ci viene ad usura compensato da un breve esame dello sforzo molto superiore al passato, al quale la nostra Società dovette sottostare, salvo poi uscirne vittoriosa e piena di belle speranze per l'avvenire. Alle manifestazioni oramai tradizionali come la « Festa degli Alberi » e l'« Albero di Natale » che raccolsero anche quest'anno un notevolissimo successo sia morale che finanziario, vanno aggiunti, degni del miglior ricordo, i festeggiamenti del decennio del nostro Sodalizio culminati colla bella serata al Teatro degli Artigianelli e l'interessantissima conferenza che il nostro consocio onorario l'Abbé Henry ci volle riservare.

Fra le tante nostre attività sociali ecco quest'anno balzare prima fra le prime la Rivista nostra; ripetere oggi le sue doti è ormai cosa superflua perchè ogni socio ha avuto agio di seguirla attraverso alle

varie migliori subite; essa più invidiata che imitata è riuscita ad imporsi con lusinghieri apprezzamenti anche fuori della nostra cerchia sociale. E lo sforzo economico che la nostra Sezione dovette sopportare, coadiuvata in parte anche dalle nostre Consorelle di provincia, fu tutt'altro che indifferente, ciò nonostante anche quest'anno si chiude con un margine attivo che va ad ingrossare le riserve accumulate negli anni precedenti.

Ottimo fu il risultato delle gite sociali effettuate, grazie all'interessamento della Commissione Gite; prima fra tutte sia per numero che per importanza, fu la Ciamarella che riuni ben 98 partecipanti. Troppo scarso fu invece il numero degli iscritti alla settimana alpina nelle Alpi Marittime, manifestazione alpinistica ottimamente riuscita malgrado lo sbagliato preconetto di alcuni soci che la disertarono per non essere la località molto di... moda. Il totale dei partecipanti annuali alle gite sociali fu un po' inferiore a quello dello scorso anno, tale deficienza venne a verificarsi massimamente nelle ultime autunnali. Benché ciò sia in parte dovuto dal precoce inizio della stagione sciistica, in massima va ricercato nel discutibile desiderio di parte di soci di effettuare gite individuali; difatti potremmo constatare che gruppi discretamente numerosi organizzarono gite anche analoghe a quelle in programma salvo poi disertare quelle sociali. La Commissione Gite per parte sua, mentre già l'anno scorso ci ha offerto tutto il suo interessamento, per l'entrante vedrà di intensificarlo ancora, studiando e curando le nostre gite sociali affinché abbiano tutta la splendida riuscita constatata fin dalla prima al M. Ciabergia con ben 67 partecipanti. Il programma per il nuovo anno è stato compulsato con nuovi criteri in modo da incontrare i desiderata dei soci che amano salire sempre più in alto e degli altri che al vero carattere alpinistico della montagna preferiscono quello escursionistico e turistico. La settimana alpina stabilita a Pont Valsavaranche per un lungo periodo di 15 giorni si prospetta fin d'ora sotto i migliori auspici.

Il Gruppo Sciatori poi è riuscito ad impostarsi su basi ben diverse, sia dal lato tecnico per le molte manifestazioni alle quali

sta preparandosi e prendervi viva partecipazione, sia dal lato organizzativo perché questa stagione invernale ha visto concretarsi le prime idee lanciate in assemblea or fa un anno, col sorgere del nostro accantonamento invernale di Sauze d'Oulx.

Ricordate le varie facilitazioni avute a mezzo della Confederazione Alpinistica, prime fra tutte le riduzioni ferroviarie, grazie alla viva opera esplicata dalla Confederazione stessa ed in parte anche da qualche membro della nostra Presidenza che molto bene ci rappresentò, la relazione termina con un cenno al nostro rifugio Santa Maria. Ricordino i soci la necessità, sia per motivi d'indole morale che alpinistici, che il Rifugio possa essere posto senz'altro in condizione di funzionare; allo scopo di raccogliere i fondi occorrenti fu deliberato di emettere delle obbligazioni analoghe a quelle già emesse per il mobilio, e come esse rimborsabili annualmente; ogni socio non manchi al dovere suo di sottoscrivere.

Cariche Sociali per l'anno 1925

Presidente: Mario Bersia.

Vice-Presidenti: Piero Rappelli, Avv. Piero Calliano.

Consiglieri: Amedeo Appiano, Bravo Federico, Dott. Prof. Adolfo Casassa, Gribaudo Giovanni, Marengo Tina, Rag. Luigi Muratore, Ing. A. Molli Boffa, Dott. Navone, Martori Francesco, Costanzo Seimandi, Lorenzo Sertorio, Pietro Fontana.

Consiglieri Supplenti: Marcello Canova, Rag. G. De Nicola, Angelo Musso, Vittorio Mottura.

Cassiere: Dott. Navone G.

Segretario: Rag. L. Muratore.

Bibliotecario: Angelo Musso.

Economo: Rag. G. De Nicola.

Revisori dei Conti: Dott. Prof. A. Chianale, Rag. Quirino.

Delegati al C. C.: Prof. I. M. Angeloni, Dott. Alessandro Baggio, Vittorio Bertolone, G. M. Bettazzi, Teol. Dott. G. Bricco, Avv. Lodovico Caligaris, Geom. [Giusto Caligaris, Giovanni Carmagnola, Francesco Destefanis Giuseppe Felix, Cav. Geom. Felice Fino, Pietro Fontana, Avv. Antonio Cairola, Rag. Piero Macciotta, Annetta Pochettino, Ing.

Natale Reviglio, Prof. Alessandro Roccati,
Rag. Aurelio Ravenna, Cav. Vittorio Sigi-
smondi.

Gite effettuate.

Monte Ciabergia *Domenica 18 Gennaio 1925*

La prima gita sociale dell'annata, favorita da un tempo incantevole, ha raccolta in allegra comitiva una settantina di partecipanti fra cui parecchie reclute ed una lodevole ripresentazione di soci anziani. Non c'è troppo da dire per narrare le vicende della.... ascensione, della quale certo non si è stancato nessuno. A meno che non si voglia riferire dell'ugola di alcuni giovani elementi, che, sfogatisi ampiamente nello studio di alcuni graziosi cori alpini forse a sera potevan ben desiderare un po' di riposo. Ma già si pensa a nuove esercitazioni, ed allora perchè preoccuparcene ?.

Gruppo sciatori.

Gite effettuate - Capanna Kind - 21 dicembre 1925

La prima manifestazione della stagione ci raccoglie a Sauze d'Oulx per salire, modestamente, alla Kind. Dopo la messa nella parrocchiale, guidati nientemeno che dal campione olimpionico Faure, saliamo i bianchi pendii tra le pinete, facendo tesoro di tanti insegnamenti che la... guida ci dà con tanta cortesia.

Alle dodici si è di ritorno a Sauze, e trascorse alcune ore in esercitazioni, si ridiscende ad Oulx, donde a Torino.

Monte Triplex - 1 febbraio 1925

Il persistente bel tempo ha fatto rimandare questa gita, ma non pertanto la neve è scesa a favorirla. Sicchè si fu in pochi. Ma si camminò bene. Lasciato Sauze d'Oulx dopo la S. Messa, alle 10 si era alla Kind, ed alle 11,45 si era in vetta al Triplex. Fatto pranzo in una sottostante valletta al riparo del vento, per Pian Bourget si ritornava a Sauze.

F. MARTORI.



Assemblea Generale Ordinaria.

Sabato 24 Gennaio u. s., nel teatrino del Collegio vescovile, gentilmente concesso, si è tenuta l'Assemblea Generale annuale, sotto la presidenza del consocio Avv. Pesando.

Il Presidente della Sezione, Prof. D. Borra, lesse la relazione morale, chiara sintesi del molto cammino percorso dalla Sezione, nel suo primo anno di vita; e il Geom. Richelmi espose la relazione finanziaria, dando lettura del bilancio consuntivo del 1924, e di quello preventivo per il 1925.

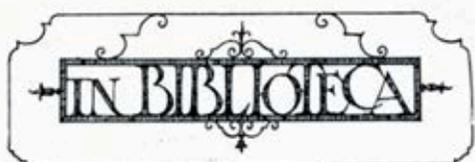
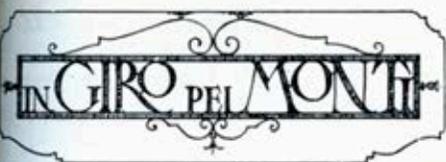
Relazioni e bilanci vennero approvati all'unanimità.

Procedutosi alle votazioni per la rinnovazione parziale delle cariche sociali, vennero confermati a far parte della Direzione i soci Barone Peccoz, geom. Richelmi e Renato Brivio, ai quali venne aggiunto, nuovo eletto, il sig. Renzo Pessatti; venne nominato un nuovo Revisore dei Conti, nella persona dell'avv. Pesando, e un nuovo delegato al Consiglio Centrale, nella persona del sig. Giovanni Ruffino.

La quota sociale per l'anno 1925, venne stabilita, su proposta della Direzione, in lire 15 per i soci effettivi e lire 5 per gli aggregati.

La nuova Direzione, riunitasi immediatamente dopo l'Assemblea, provvide a sua volta alle nomine di sua competenza; le cariche per l'anno 1925 rimasero pertanto così distribuite:

- Presidente:* Prof. Don Dionisio Borra,
V. Presidente: Barone Egon Beck Peccoz.
Segretario: Geom. Guido Giva,
Tesoriere: Sig. Umberto Renato Brivio,
Economista: Geom. Iginio Richelmi,
Bibliotecario: Sig. Renzo Pessatti.
Delegati al Consiglio Centrale:
Dott. Giuseppe Enrico,
Sig. Giovanni Ruffino.
Revisori dei Conti:
Rag. Leonardo Gabutti,
Avv. Giacomo Pesando.



Una Conferenza dell'Abbé Henry a Milano.

Apprendiamo con piacere che per invito della direzione del Touring, l'Abbé Henry terrà prossimamente una conferenza sull'Alpinismo nella capitale lombarda.

L'onore di aver rilevato l'Abbé Henry conferenziere nella memorabile serata del maggio scorso ci fa naturalmente sottolineare con soddisfazione questa notizia, mentre di tutto cuore ci ralleghiamo con il valoroso amico nostro.

Audizioni radiotelefoniche al Gran S. Bernardo.

Il *Pays d'Aoste* ci informa della recente installazione degli apparecchi radiotelefonici al Monastero del Gran S. Bernardo.

Sui primi giorni dell'anno, riuniti attorno all'altoparlante parecchi visitatori ebbero modo di ascoltare benissimo un concerto dato alla Torre Eiffel di Parigi e un altro a Manchester.

Ci ralleghiamo vivamente col Rev.do Rettore dell'Ospizio per la geniale ed ardita innovazione, e ci ripromettiamo di veder presto delle imitazioni altrove, se non sempre per sentire i concerti parigini, più utilmente forse per i servizi di corrispondenza ordinaria.

Soci!

Accorrete numerosi ad **OROPA** il 22 Marzo p. v. pel 1° Convegno della C. A. E. N.

Il Bollettino del C. A. I. 1925.

La Sede Centrale del C. A. I. deliberò l'anno scorso di riprendere la pubblicazione dell'annuale Bollettino, e senz'altro ne affidò la compilazione all'egregio Comm. N. Vigna.

Oggi la pubblicazione è di imminente comparsa, e, per gentile comunicazione dello stesso illustre compilatore, siamo lieti di darne qui l'interessantissimo sommario:

- Carlo Chersich*, Il Gruppo del Jof fuart.
- G. Gugliermine e F. Ravelli*, Il Lyskamm.
- F. Grottanelli*, Il M. Bianco.
- G. Zapparoli Manzoni*, Il nodo dell'Ubar.
- A. Roccati*, Il massiccio cristallino delle Alpi Marittime.
- L. Borelli*, Cinque mesi nell'Imalaia Kasmiriano - Osservazioni di fisiologia d'alta montagna.

- C. Porro*, I ghiacciai italiani.
- B. Castiglioni*, Alcuni ghiacciai delle Dolomiti e loro ambiente orografico e climatico.
- U. Monterin*, Alcune particolarità morfologiche delle superficie dei ghiacciai.

La parte scientifica ed alpinistica appaiono luminosamente trattate, e certo il nuovo volume potrà ben stare a continuazione della serie pubblicata fino alla vigilia della guerra. Rileviamo con vivo compiacimento la partecipazione del nostro Presidente Generale con uno studio delle sue Marittime.

Il volume sarà posto in vendita presso la Sede del C. A. I. e riserbando di tornarci sopra, esprimiamo la nostra felicitazione all'Ente, - e per esso al Comm. Vigna - per la ripresa di sì importante iniziativa.

"Luci ed ombre,, 1924.

La seconda tavola fuori testo allegata al presente fascicolo riproduce una suggestiva fotografia del consocio Prof. I. M. Angeloni, presa sulla strada di Cogne. Essa è un saggio di quella bellissima raccolta di fotografie,

che auspice il Gruppo Piemontese per la Fotografia Artistica, il Corriere Fotografico ha recentemente pubblicato.

Degli intenti di questa raccolta già ebbero ad occuparci in occasione della comparsa della prima annata 1923, e non staremo pertanto a ripeterci. Soltanto vogliamo rilevare come un gran passo avanti si sia fatto ancora su quel primo fascicolo, e certo per esso una buona reputazione vieve alla fotografia italiana. Numerose sono le illustrazioni a tema alpino, tutte perfettamente indovinate ed elegantemente presentate.

Nell'esprimere ai compilatori i nostri più vivi rallegramenti, ci è gradito dovere rivolgere loro un sincero ringraziamento per la concessione del cliché qui ripodotto.

CRONACA.

* Felicitazioni vivissime al Consocio Giuseppe Filippello ed alla sua gentile signora per la nascita della piccola Maria Pia, venuta a rallegrare il loro nido.

* Il Consocio Emilio Crocetti ha impalmato giorni sono la gentile Signorina Maja Gioberge. La G. M. presenta i più vivi rallegramenti ed auguri.



† Il mese scorso il Socio Carlo Ravasso ha avuto la disgrazia di perdere la Sua cara Mamma CARENA TERESA Ved. RAVASSO.

Voglia gradire i sensi della cristiana solidarietà dei Soci della Giovane Montagna.

Soci!

Affrettatevi a versare le quote 1925, ed a sottoscrivere per

l'Arredamento del Rifugio S. Maria
sul Rocciamelone!